Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 87 (1960)
Heft: 12

Artikel: Si vous allez...
Autor: Decollogny, Ad.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-232049

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Au revoir... col dur

Au temps où les messieurs portaient de ces belles chemises blanches, empesées, qui brillaient comme des miroirs, des cours de repassage furent donnés dans notre village, durant les mois d'hiver.

De nombreuses jeunes filles y participaient. On y venait des environs, soit en char, soit à pied. Le vélo n'était pas encore à la mode.

Un jour, une jeune élève avait brûlé une partie de son travail. On lui fit observer qu'elle devait mieux s'assurer de la chaleur de son fer. Un jeune homme qui, à ce moment-là, passait devant la fenêtre ouverte entendit l'observation... Il rédigea aussitôt rentré à la maison un faire-part mortuaire, qu'il fit parvenir à un groupe de jeunes repasseuses. Le voici :

Monsieur le Réchaud de la Cuisine.
Mesdemoiselles les Plaques, Pointues et Rondes.
Monsieur le Glaceur.
Messieurs Faux-Cols, Plastron et Pantet.
Mesdemoiselles les Manchettes.
Se font un devoir d'informer chacune, du décès de la

CHEMISE JAUNE

survenu après un violent coup de fer trop chaud.
L'ensevelissement auquel vous êtes priées d'assister aura lieu le dimanche 10 courant, à 15 h.
Prière d'apporter les bricelets ; le thé se fera au domicile de la défunte.

A l'heure fixée, une troupe joyeuse arrive, avec un plein panier de fameux bricelets et même une spécialité de gâteau de Goumoëns.

En habit de cérémonie, notre farceur est là qui attend pour participer à une gentille collation où la plus franche gaîté et les rires ne furent pas de la contrefaçon !...

Ida Millioud.

SI VOUS ALLEZ...

... aux Ormonts, demandez à quelques anciens de là-haut s'ils se souviennent de la prière que les enfants des hameaux écartés de cette vallée récitaient avant de s'endormir il y a environ deux cents ans : « Dein mon bllan lli mé cautzi — tré z'andze li trovi — ke me désiran, ke bein dremisso — ke ne me baillasso poaîre — ne de foua ne de hllamma — ne de mor sebetanna — ne d'aci reinpaa — ne de bou pouaintu — ne de pierra fratzcha ne de dzenelie pekan — ne d'aussekavoairon. Diu bégne li latté et lou tsevron, et to cein ki a dein la maison. » Ce qui signifie mot pour mot : « Dans mon blanc lit me couchai ; trois anges y trouvai, qui me dirent que dormisse bien ; que ne me donnasse peur, ni du feu, ni de flamme, ni de mort subite, ni d'acier trempé, ni de bois pointu, ni de pierre brisée, ni de poule piquante, ni du fantôme qui lève sa petite queue. Dieu bénisse les lattes et les chevrons, et tout ce qu'il y a dans la maison. »

Après ça, si on ne devenait pas courageux, dites ce qu'il aurait fallu faire...

Ad. Decollogny.